

Sommaire

- Ça jase à Marciac ! •
- Interview zarbi •
- J'Go •
- Roger Biwandu •
- Écho du Bis •

On le croit parce qu'on le voit

Hier soir, sous le chapiteau, se donnait la passion selon Sonny Rollins.



© Pierre Vignaux

Chemise, lunettes, barbe et cheveux blancs, Sonny Rollins, 87 ans et toutes ses anches, nous éblouit d'entrée. On touche au mythe : le public est déjà debout et l'accueille avec une salve d'applaudissements tonitruants, de celle qui fédère toutes les générations de mélomanes dans la salle et qui se répéteront à chaque fin de solo ou de morceau.

« Il répand la bonne parole, le bon son »

Sonny, c'est aussi une posture : recroquevillé sur son sax (l'interrogation pendant le concert étant : Est-ce un miracle qu'ils tiennent tous les deux debout ?) les premières notes du Standard de jazz St-Thomas ne sauraient le faire mentir. Et le public le sait : zbrandissant son cuivre tel un goupillon, il répand la bonne parole, le bon son. Mi-anche mi-démon, soutenu

par des rythmes latinos endiablés, Sonny se donne sans compter. Après un solo d'enfer de quasi dix minutes, il laisse à ses musiciens le soin de prêcher la bonne parole. Et ses disciples sont bavards et ne manquent pas d'éloquences : on se souviendra notamment du solo démoniaque du batteur à vous damner un saint. A 87 ans, Sonny Rollins peut se réjouir : le public est aux anges.

Jacques et Emmanuel

Interview en quatrième vitesse

Il était sans doute trop tard quand j'ai voulu m'atteler à mon premier papier de l'édition 2012 du JAC. Hélas : pas de musicien à l'horizon, j'ai comme un coup de pompe, la voie de garage me guette, je suis au point mort. Je me résous par dépit à approcher une belle bien carrossée, qui pendant le JIM, véhicule les stars. Rutilante, elle donne l'impression d'attendre le client et ne doit pas manquer de kilomètres au compteur. Je l'apostrophe, elle accepte, mais en vitesse, de me répondre.

- Faut avoir du piston pour trimbaler des invités de marque ?

- Non, c'est avant tout grâce à la qualité de mon CV.

J'embraye aussi sec :

- Vous êtes sur la route depuis longtemps ?

Vous avez débuté où ?

Ça Jase à Marciac

La chute

Attention à vous, mesdames et messieurs ! La structure pour marcher à côté du chapiteau est glissante et dangereuse, elle a d'ailleurs déjà fait plusieurs victimes. Chevilles tordues, chutes phénoménales, tout y est !

R.I.P.

Un couple de grenouilles a été retrouvé écrasé près des tentes du camping, main dans la main. Nos pensées vont à leurs amis et leur famille. La question est : « comment ont-elles réussi à mourir main dans la main ? »

Playing in the rain

Hier, après avoir présenté son morceau *Revolution*, la pianiste Leila Olivesi s'est retrouvée arrosée par... un jet d'eau qui s'était enclenché à l'arrière de la scène. Comme si c'était le moment !

Vu

Avant le concert de Sonny Rollins, sur le chemin du chapiteau, une bande de jeunes espiègles dansait et chantait en rythme du titre *Mangez-moi* de Billy the kick. Faites attention aux champignons, quand même !

- Regarder dans le rétro c'est pas mon truc. En gros, dès ma sortie d'usine j'ai travaillé à Berlin (prononcer «berline») ça remonte aux « calandres » grecques ! et puis en volant de mes propres ailes je me suis retrouvé un peu par hasard ici à Marciac au service du jazz.

- C'est un travail difficile ?

- C'est une activité, qui demande rigueur, ponctualité et souplesse. Et aussi une grande patience car on fait

souvent banquette

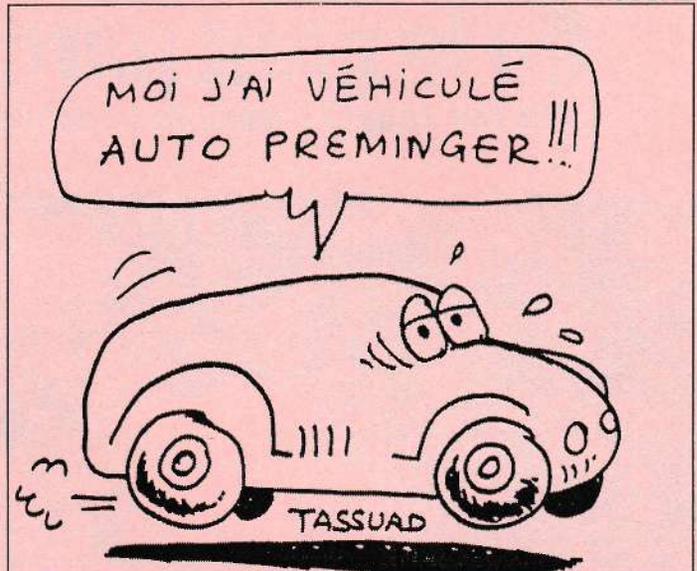
- Vous avez dû être marquée par des musiciens, des personnalités. Vous avez bien une ou deux anecdotes ?

- Je suis contrainte de mettre un frein à votre enthousiasme : on véhicule des musiciens phares mais la discrétion est l'apanage de mon activité. C'est un secret pour personne, mais j'ai une bonne copine qui a conduit l'année dernière quelqu'un qui est devenu depuis une grosse cylindrée !

- Allez, une dernière pour la route, vous aimez quoi, dans le jazz ?

- la batterie, mais la grosse caisse surtout ! Je vous quitte, j'ai un pot !

TASSUAD



Au J'Go, j'y vais !

Pas de doute si vous avez faim de produits du terroir, vous êtes à la bonne adresse ! Rue Notre Dame, un nouveau restaurant a ouvert ses portes. A sa tête, Denis Méliet. Ce Gascon n'est pas inconnu au bataillon. Pour lui, c'est une histoire de famille. Après avoir ouvert un restaurant à Toulouse en 1995, plusieurs petits frères ont suivi dans la ville rose mais également à la Capitale. Son objectif ? Il est simple. « Il existe deux mondes parallèles au quotidien : la ville et la campagne. Mon souhait est de créer un lien entre consommateurs urbains et agriculteurs grâce à mes

« Je n'ai aucune spécialité à vous conseiller »

établissements. » explique-t-il. Viande ou légumes, tout est frais. Avancez jusqu'au fond du patio et vous apercevrez même quelques beaux pieds de tomates plantés autour des tables.

« Et la carte ? » me direz-vous. Patience, j'y arrive. Au restaurant vous pourrez déguster de bons plats maisons préparés avec soin. « Je n'ai aucune spécialité à vous conseiller » précise Denis « les coups de cœur sont propres à chacun selon l'envie du moment. » Un petit

Si vous vous baladez près de l'église, vous aurez la chance de sentir de délicieux fumets. Osez pousser la porte du J'Go, vos papilles n'en seront pas déçues.



conseil tout de même : n'hésitez pas à vous essayer aux plats froids. Quant à la Grange d'Émile, ouverte juste le temps du festival, vous vous y rendrez principalement pour grignoter de petites spécialités du Gers. Et quand vient le soir un groupe jazz ajoute une touche musicale à votre repas.

Pour les plus gourmands, des rencontres avec les différents producteurs locaux sont prévues. Voici les dates à marquer dans l'agenda : le 2 Août Pascal Mazzonetto (Melon de Lectoure), le 3 Août Porc Noir de Bigorre, le 9 Août La Famille Patacq (Haricot tarbais).

Titice

Roger Biwandu

Il n'y a de richesses que de différences...

Pouvez-vous nous décrire votre personnalité musicale ?

B.T.T. « Batteur tout terrain ». Mon style est la somme de toutes mes influences, le maître mot : Diversité.

Y a-t-il un style musical que vous n'exploreriez pas ?

Il y a plutôt des styles que je refuse de jouer. Je ne fais pas ce que je ne sais pas faire. On m'a proposé des projets que je me suis vu refuser en raison du souci que j'ai de rendre mon jeu naturel. Si je dois réfléchir intellectuellement, que je ne me sens pas libre, alors je ne joue pas. La musique indienne, par exemple, avec ses mesures impaires, mais aussi une philosophie qu'il faut avoir intégrée, fait partie du répertoire qui me semble complexe.

Quelles sont vos influences ?

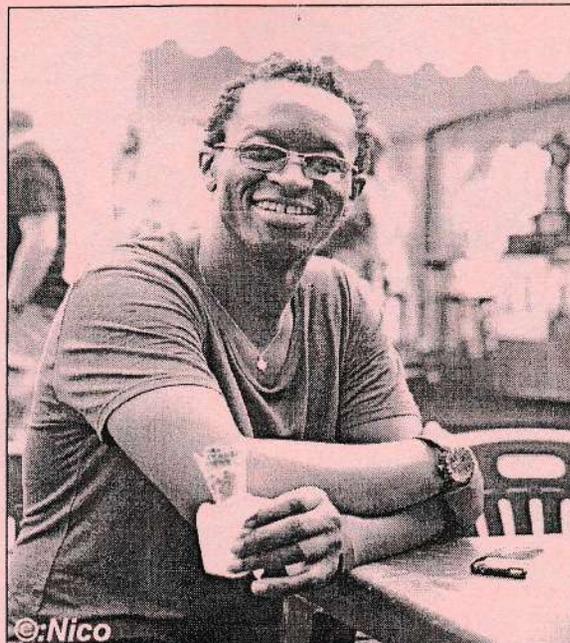
Jeff « Tain » Watts, Winnie Colaiuta, Omar Hakim, Jeff Porcaro, Philip « Fish » Fisher et Stewart Copeland. Ce sont 6

batteurs qui me semblent incontournables dans mon influence musicale. Je suis aujourd'hui arrivé à un jazz plus acoustique qu'électronique mais j'ai par le passé fréquenté de nombreux styles comme le rnb avec Tribal Jam dans les années 90. J'ai eu des prédispositions qui m'ont amené très vite à m'intéresser au jazz.

En effet, ces prédispositions vous ont conduit à jouer dès vos 16 ans avec Bireli Lagrène. Avez-vous traversé des moments difficiles dans votre apprentissage musical ?

Je suis autodidacte ; mais sans travail pas de résultat. Ce qui ne veut pas dire que le travail conduise directement à la réussite. Pour ma part, quand je travaille, je suis bien dans ma tête.

Charlotte



©:Nico

Le batteur Roger Biwandu né dans l'Hexagone et ayant côtoyé les plus grands de tous les horizons, de Bobby Mc Ferrin à Marcus Miller en passant par Keziah Jones, Jacques Higelin et Jeff Beck, nous livre son expérience de la diversité. Son éclectisme fait concourir au rang de ses idoles le batteur Omar Hakim face au joueur de basket-ball Shawn Kemp.

Quand François rime avec Gersois !

Samedi, le président de la République a rendu une visite enthousiaste au petit village gersois.

C'est un Président souriant et décontracté qui est apparu samedi sur la place de l'hôtel de ville. Il a pris le temps de se mêler à la foule, de se faire prendre en photo et



©:Nico

de brièvement discuter avec les festivaliers. Stratégie de communication, comportement spontané ? En tout cas, François Hollande s'est révélé samedi comme un président accessible. « Les visites des présidents Sarkozy ou de Chirac se passaient différemment » a fait remarquer un responsable de sa sécurité. Et de poursuivre : « ils passaient moins de temps en contact direct avec la foule. » Ainsi, le président Hollande a répondu volontiers à ma question sous forme de clin d'oeil : « A quoi pensez-vous le matin en vous rasant ? » Rieur, il me rétorque qu'il ne pense à rien, il préfère écouter l'émission de Didier Varrod sur France Inter Encore un Matin. Plus tard, on pouvait l'apercevoir attentif et de bonne humeur sous le chapiteau au concert de The Bad Plus, accompagné de la ministre de la Culture, Aurélie Filippetti. C'est alors que le contrebassiste du groupe lui dédie avec engouement le dernier morceau de leur set. Sur le plan relationnel, François Hollande aura fait auprès des festivaliers et riverains de Marciac, un passage sans fausse note.

François Hollande s'est révélé comme un président accessible.

Tiphaine

L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Melissandre nous parle d'un album qu'elle a découvert il y a quelques mois à peine : The Dreamer de Jose James. L'artiste nous livre un savant mélange entre hip hop et jazz. A la différence de certains groupes jazz hip hop qui mêlent un beat hip hop à un sample emprunté au jazz ou une boucle de quelques accords « jazzy », Jose James élabore une musique dont l'écriture évolue tout au long du morceau. Des mises en place et des modulations peu banales pour un morceau hip hop, une écriture des cuivres subtile et le fameux groove binaire. Le jeune homme parvient à trouver le bon flow : une voix déjà très mature, un timbre chaud et des lignes de chant raffinées. Un album influent, croyez-en notre amie !

Écho du Bis : Un goût d'Eden à Marciac

Sur la scène du Bis, La chanteuse Israélienne Eden Holan nous livre son jazz, enrichi au gré de ses rencontres à JIM alors qu'elle y était bénévole en 2008.

chantées en français, hébreu, anglais et créole.

Le Eden Holan Quartet sur scène, ça donne quoi ?

J'y présente à la fois des interprétations de standards de jazz, mais aussi quelques compositions personnelles, dont « Marciac », accompagné par un trio de musiciens français hors-pair.

Un dernier mot ?

J'aimerais remercier tout particulièrement M. Jean-Louis Guilhaumon et Mme Héléne Manfredi de m'avoir conviée à JIM. Cette aventure n'aurait pas non plus été possible sans le soutien d'Air France (Mme Viviane Dal Mas), du service culturel de l'Ambassade d'Israël en France, ainsi que de l'équipe de l'Ambassade de France en Israël (l'Ambassadeur M. Christophe Bigot).

Retrouvez le Eden Holan Quartet aujourd'hui à 17 heures et 20 heures au festival Bis (Place de la ville) !

Manu



Née à Paris, Eden a grandi à Tel Aviv. Grâce à son père, le batteur de renom Rony Holan, elle a baigné très tôt dans un univers musical. Après sept ans de conservatoire classique, elle prend définitivement la voie du jazz. Son second album « Irrésistible », sorti en 2012, la présente accompagnée par des musiciens prestigieux d'Israël, de New-York et de la Réunion. Une collaboration fructueuse...

Marciac et toi, c'est une longue histoire...

En effet ! Présente en 2008 à JIM en tant que bénévole, j'ai eu l'opportunité de faire des rencontres humaines et musicales très fortes avec, notamment, des musiciens de la Réunion. Cela a été

un déclic musical pour moi. C'est de cette manière que s'est amorcé le projet de mon second album « Irrésistible », dans lequel le jazz rencontre une fusion d'influences brésiliennes et de rythmes africains traditionnels, sur mes propres compositions chan-

Ce soir sous le chapiteau :

Toute la Musique qu'on aime, elle sera là... au chapiteau. Pas besoin de vos cuissardes pour venir écouter les sonorités bleues du marais. A l'embarcadère, trois canots vous attendent pour un périple Blues dans les subtils méandres du Delta. Eric Bibb donnera le coup de rame qui éloignera l'esquif du rivage. Immergé depuis toujours dans les eaux troubles du Mississippi, Keith B. Brown sera le passeur de nos âmes envoûtées avant que Keb' Mo' nous ramène sur la terre ferme à la croisée des chemins.

Papy gribouille



AGENDA

CHAPITEAU 21 H

Eric Bibb
Keith B. Brown
Keb Mo
Soirée parrainée par les producteurs Plaimont

SCENE PLACE

10h45 : Pad Trio et JM Fredric
12h15 : Red Hot Reedwarmers
15h30 : Red Hot Reedwarmers
17h00 : Eden Holan Quartet
18h30 : Benoît Berthe Quartet

CLUB 20 H

Eden Holan Quartet

LAC

17h00 : Benoît Berthe Quartet
18h30 : Red Hot Reedwarmers

CINEMA

16h00 : Je sens le beat qui monte en moi
17h00 : Marley
20h00 : El Gusto
22h00 : Amazing Spiderman

Visites accompagnées des galeries et expos du festival : À 11 h et à 17 h

Balade familiale guidée, à la découverte de Marciac : De 9h30 à 13h, inscrip. Stand Maif

Les Rendez-Vous de 16 h, au Jardin d'Ihy : « Marciac, une bastide remarquable » par Maurice Serres

Les après-midi de la Ligue : Salle des fêtes - 14h30
« Theolonious Monk, de la singularité à l'universel »

COUR DE L'ECOLE

Mini-concerts MAIF à 17h30 du 28/07 au 09/08

Initiation aux échecs : de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 16h30

EXPOSITIONS

Atelier de la Baguenaude, 9 rue de Juillac : 11h/13h30, 15h/19h30
Atelier Rémy Trottereau, 2 bis rue Saint-Pierre : 11h/21h
Espace EQART, « À quoi tient la vie » 21 rue Henri Laignoux : 11h/21h
Galerie l'Ane Bleu, « Aïni ou l'absence de résignation » 19 rue Saint-Pierre : 15h/20h
Le J'Go, « C Rock » et « C d'Artagnan » Restaurant et Grange d'Emile : 10h/2h

PAYSAGES IN MARCIAC

Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix : 11h/19h

Office de Tourisme : 10h/20h

LE COIN DES GAMINS

Jeux pour tous avec la ludothèque de Mont-de-Marsan

Atelier de ressenti théâtral : Gratuit - à partir de 10 ans
Inscription au 06 71 22 52 58

Matière et couleur : Pour les 5/12 ans - 14h à 15h30

Spectacle à 19h : « Le Horla » de Maupassant, Entrée gratuite